

HOMÉLIE DU 20° DIMANCHE ORDINAIRE B (18 août 2024)

(Proverbes 9/1-6... Psaume 33(34)... Éphésiens 5/15-20... Jean 6/51-58)

On a l'habitude de dire que Jésus est la Lumière qui éclaire l'Ancien Testament. Mais il ne serait pas faux de dire l'inverse : l'Ancien Testament éclaire la Parole de Jésus, puisque celui-ci était imprégné du récit de la Manne comme de l'épisode d'Élie : deux récits entendus les dimanches précédents... Aujourd'hui, le livre des Proverbes qui s'adresse - je cite - aux "*étourdis*". Comment ne pas y reconnaître l'humanité de tous les temps ? "*Étourdis*", nous le sommes en effet, dans le sens où nous manquons d'attention, où nous ne réfléchissons pas avant d'agir - c'est notre tempérament ! -. Mais "*étourdis*", nous le sommes aussi quand nous nous laissons griser. Et les foules entourant Jésus s'étaient laissées griser par ses miracles et particulièrement le pain multiplié... Ayons l'honnêteté de reconnaître ce qui nous grise, chacune et chacun. Ce n'est pas forcément "*l'ivresse de vin qui mène à l'inconduite*" dont nous parle Paul ! Mais il existe tant d'autres ivresses que celles du vin !

De vin, il en est question dans le Livre des Proverbes. Jésus; lui, n'emploie pas ce mot "vin", mais à 4 reprises, il nous demande de "*boire son sang*" ! Et j'aimerais que nous réfléchissions à cela... En effet, au milieu de ce discours sur le Pain de Vie, Jésus nous parle de son "*Sang*". S'il en parlait en termes de "*sang répandu*", on comprendrait ! Son sang fait référence à sa mort sur la croix. Ces gouttes de sang qui perlaient sur son front et son corps au jardin de l'agonie... Ce sang qui giclait à chaque coup de fouet de la part des soldats romains... Ce sang qui s'écoulait sous la couronne d'épines... Ce sang que les clous dans ses mains et ses pieds ont laissé apparaître... Et puis, après sa mort, le sang de son côté percé d'un coup de lance... Ce sang pouvait évoquer, pour les foules qui l'écoutaient, le sacrifice des agneaux au moment de la Pâque, sang répandu sur l'autel et sur la foule en signe d'Alliance.

Mais Jésus va plus loin : il parle de son "*Sang à boire*" ! Imaginez le scandale : on ne boit pas le sang d'un être vivant ! "*Boire le sang*" serait voler sa vie en quelque sorte. Il n'en était pas question chez les juifs, comme il n'en est pas question dans l'islam aujourd'hui encore. Pensons aussi à des sectes comme les "*témoins de Jéhovah*" qui refusent la transfusion sanguine ! Si nous ignorons cet aspect culturel de l'époque, nous ne comprendrons pas le scandale qu'ont représenté ces paroles de Jésus... "*Manger la chair*" était déjà inaudible pour beaucoup... mais "*boire le sang*" !? Quand Jésus fait alliance avec l'humanité, il ne réclame pas une adhésion intellectuelle. Il veut que nous soyons incorporés à Lui. En nous demandant de "*boire son sang*", il veut nous offrir une "*transfusion*" en quelque sorte ! Quand notre foi est en situation d'anémie, il nous offre une "*transfusion*" ! Trop nombreux sont les chrétiens qui n'ont pas compris cela et qui s'étonnent d'un manque de globules dans leur foi... Au désert, jadis, les hébreux avaient bénéficié de la manne et de l'eau du rocher. Cela leur a permis de survivre (et donc de vivre, ce qui n'est pas rien !). Mais ce pain et cette eau ne leur a pas donné l'immortalité ! En donnant sa Chair et son Sang, Jésus, lui, nous promet de "*vivre éternellement*". Qui n'en voudrait pas ? Encore faut-il que nous fassions une véritable rencontre... Nous gagnerions tous à faire un bilan de santé sur le plan de la foi. Il révélerait sans doute une anémie nécessitant une transfusion. Merci Seigneur de nous l'offrir à chaque eucharistie. Amen.

Bruno DEROUX